وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة قفصة

المعهد العالي للعلوم الاجتماعية والتربية بقفصة

من قبصة إلى قفصة

التاريخ والتراث والتنمية

فعاليات الندوة العلميّة الدوليّة الأولى

– قفصة، 5، 6، 7 ماي 2022 –

جمع النصوص وأعدّها للنشر

مسطاري بوكثير

من قبصة إلى قفصة: التاريخ والتراث والتنمية

DE CAPSA À GAFSA : HISTOIRE, PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Gafsa

Institut Supérieur des Sciences Sociales et de l'Education de Gafsa

DE CAPSA À GAFSA

HISTOIRE, PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT

Actes du I^er^ Colloque international
Gafsa, 5, 6 et 7 mai 2022

Textes réunis et édités par
Moustari Boukthir

Tunis - 2023

9 789938 966008

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Gafsa

Institut Supérieur des Sciences Sociales et de l'Education de Gafsa

DE *CAPSA* À GAFSA

HISTOIRE, PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT

Actes du Ier Colloque international
Gafsa, 5, 6 et 7 mai 2022

Textes réunis et édités par

Moustari Boukthir

Tunis - 2023

Comité scientifique :
Abdellatif Mrabet : Professeur émérite (FLSH – Sousse)
Mohamed Hassen : Professeur émérite (FSHST - Tunis)
Ahmed El Bahi : Professeur (FLSHK - Kairouan)
Mustapha Tlili : Professeur (FSHST - Tunis)
Lotfi Naddari : Professeur (FSHST - Tunis)
Mohamed Lazhar Gharbi : Professeur (FLAHM - La Manouba)
Bechir Yazidi : Professeur (FLAHM - La Manouba)
Lotfi Belhouchet : Directeur de recherche (INP Tunis)
Nabiha Aouadi : Directeur de recherche (INP Tunis)

Textes réunis et édités par Moustari Boukthir

Coordination :
Mongi Hamed - Moussa Tabbabi - Moustari Boukthir

Couverture : Tibr Torsh (Fortin antique de Gafsa)

©Institut Supérieur des Sciences Sociales et de l'Education de Gafsa
Textes réunis et édités par : Moustari Boukthir
ISBN 978-9938-9660-0-8 / Tunis, 2023
Conception : Taoufik Sassi / *Impression* : Simpact

Sommaire

Préface
Moustari BOUKTHIR 5
Directeur de l'Institut Supérieur des Sciences Sociales et de l'Education de Gafsa

Et si les premiers pasteurs en Tunisie venaient de Gafsa ?
Mohamed SAÏDI, Nabiha AOUADI, Kais TRABELSI, Mosbah MABROUKI, Rached JABALLI, Rym DAHMANI, Fatma TOUJ, Mahdi ARFA 9

Le Early *Stone Age* (Paléolithique inférieur) et le *Middle Stone Age* (Paléolithique moyen) dans la région de Gafsa
Héla MEKKI 37

Nouvelles découvertes de monuments mégalithiques dans le bassin versant de l'Oued Sidi Aïch : étude géo-archéologique
Rached JABALLI 69

Innovations techniques chez les capsiens supérieurs : Le débitage par pression et le débitage par percussion indirecte : Exemple d'El Mekta
Baya SGHARI 85

Remarques sur les sites oléicoles antiques de la région de Gafsa
Faouzi ABDELLAOUI / Mondher BRAHMI 121

Les ateliers de céramique dans la région de *Capsa*, répartition spatiale et catégorielle
Mongi NASR 143

L'importance de la mosaïque de Baten Zammour (Gafsa) dans l'étude iconographique agonistique
Fatma NAÏT YGHIL 167

Entre *Thelepte* et *Capsa* : deux épitaphes inédites de Hr. El Khangua
Mohamed Chérif MARZOUGUI 183

Un cas d'évergétisme civique à *Capsa* au temps d'Hadrien
Slah SELMI 199

Le peuplement montagnard aux environs de Gafsa : le troglodytisme
Moussa Tabbabi 215

Les mosaïques d'une *villa* à Baten Zammour (région de Gafsa) : Approche analytique
Nejiba BEN KRAIEM 233

À propos de l'*episcopus plebis capsensis*
Mohamed ELLEFI 253

La gestion de l'eau dans une région transitoire : L'exemple de Gafsa
Skander SOUISSI 273

MOULARÈS : Un urbanisme tributaire du tracé de la voie ferrée Henchir - Souatir - Soussa
Maroua CHÉRIF 293

Les économats de la compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa pendant la période coloniale
Karima SAHBANI 317

Avant-propos

L'un des rôles les plus importants que les établissements universitaires devraient jouer, quelles que soient leurs spécialités, est d'accorder une attention particulière à la recherche scientifique vu son importance dans leur développement et leur rayonnement national et international. En effet, il faut organiser périodiquement des séminaires et rencontres scientifiques, et faciliter l'intégration des chercheurs au sein des unités de recherche multidisciplinaires.

Sur la base de cette considération, le colloque de Gafsa a été créé ; il représente une rencontre scientifique qui réunit toutes les réflexions émanant des chercheurs de différentes spécialités : sciences humaines et sociales, langues, lettres et arts. Il s'organise périodiquement et ses travaux sont publiés sous la direction d'un comité scientifique pluridisciplinaire.

Comme la ville de Gafsa est l'incubateur de ce colloque, le comité a décidé de dédier cette première session à la présentation de nouvelles recherches sur cette ville et sa région. Il a proposé également de consacrer, lors de sessions ultérieures, une séance pour présenter les dernières découvertes sur Gafsa, quel que soit l'objet principal du colloque.

Cet ouvrage, d'une richesse impressionnante, est le fruit d'un travail collectif mené par des chercheurs de différentes spécialités. Il comprend trente deux articles, répartis entre dix sept articles en arabe et quinze articles en français, couvrant diverses périodes historiques, à partir de la préhistoire jusqu'à le moment actuel. Ce livre met aussi en exergue les enjeux du patrimoine en se basant sur des approches qui s'interrogent sur la valorisation et l'utilisation de ce patrimoine comme un pilier du développement local.

A la fin du XIX^{e} siècle, la région de Gafsa a reçu un grand intérêt de la part des spécialistes de la période préhistorique, pour prendre un tournant décisif au cours de l'année 1906, lorsque le site d'Al-Maqtaa a été découvert, à environ 10 km au nord de la ville de Gafsa. Or, cette zone attire

toujours les chercheurs et représente un champ important et exceptionnel du fouille et du traçage de l'être humain qui l'a occupée, afin d'explorer ses modes de vie, ses pratiques et ses rituels. Il est évident que les recherches portant sur la période préhistorique dans ce livre représentent un sérieux ajout scientifique, puisqu'elles ont suivi l'évolution des techniques et des outils que les capsiens avaient utilisés dans leur vie quotidienne, ont également abordé les monuments funéraires, et révélé partiellement l'inventaire décoratif qui servait à décorer les ustensiles usagés. La recherche a également vérifié les preuves physiques et les indicateurs de l›ère néolithique dans la région de Gafsa et sa relation avec les sociétés pastorales d›autres régions de la Tunisie.

Gafsa et sa région sont considérées également comme une destination attirante pour les antiquisants. Dans cet ouvrage, de nombreux problèmes ont été soulevés au sein de cette période historique, répartis en sept articles, dont la plupart étaient basés sur l'étude archéologique et l'enquête de terrain. Si ces articles traitent des questions et des domaines qui ont fait l'objet d'autres recherches antérieures, ils s'appuient, en réalité, sur de nouvelles lectures de preuves archéologiques en les réexaminant selon une approche scientifique approfondie et plus précise. Cela est évident dans les deux études consacrées aux mosaïques de Baten Zammour, ainsi que l'étude qui traitait l'activité municipale et les initiatives caritatives dans la ville de Gafsa sous le règne de l'empereur Hadrianus.

D'autres études ont également porté sur un élément spécifique de l'espace du peuplement. En effet, les chercheurs ont étudié les caractéristiques de réseau hydraulique rural et de ses composants, et les sites de plantation d'oliviers. L'accent a également été mis sur les grottes de montagne dans une étude qui comprenait une classification des ces éléments et les fonctions les plus importantes qu'ils ont jouées tout au long de l'histoire. Une troisième catégorie d'articles a émergé des découvertes récentes, ce qui est remarquable dans la recherche consacrée aux sites de production de poterie dans la région de Gafsa. La découverte de nouveaux sites dans ce contexte a représenté un ajout historique important à la carte des centres de production dans cette région et à l'inventaire des produits.

Quant à l'époque médiévale, deux études y sont incluses, la première étude est centrée sur l'aliénation de la qiblah de la mosquée de sermon à Gafsa par rapport à la qiblah de la mosquée de Kairouan et la mesure dans laquelle cette déviation peut être réparée. Dans son suivi sur cette question, le chercheur a abordé la question de la déviation de la qiblah, qui a caractérisé les mosquées de la première période islamique, et son rapport avec le conflit sunnite-chiite.

La deuxième étude s'est concentrée sur un espace oasien qui est l'oasis de Nefta, à travers lequel le chercheur a traité l'évolution du paysage urbain, qui a connu un grand changement à partir du XVIe siècle. La définition de la carte urbaine avaient été entre les mains de la tribu et de la secte avant d'avoir passé au trône qui est devenu le principal déterminant de la formation et de la répartition des unités urbaines, ce qui a coïncidé avec l'émergence des noyaux urbains rassemblés après qu'ils aient été dispersés.

Vu les profondes transformations que la ville de Gafsa et sa région ont connues au cours de la période contemporaine et qui ont affecté les structures économiques, sociales et culturelles, le plus grand nombre d'études ont été consacrées à cette période, ce qui a permis de réaborder plusieurs questions avec de nouvelles approches et lectures. Ces études ont également touché d'autres questions qui sont étudiées pour la première fois.

Les recherches étaient aussi variées que les approches et les problèmes posés, y compris ce qui concernait les transformations structurelles de la région de Gafsa sur une période de temps relativement longue couvrant l'ère moderne et contemporaine. D'autres études ont porté sur des zones géographiques spécifiques pendant la période coloniale française : les villes du bassin minier et le «secteur Sened-Zanouche» représentaient les deux zones principalement traitées dans ces recherches.

Une troisième catégorie d'études concernait la question de la documentation, c'est-à-dire ce que les voyageurs et les historiens ont documenté sur Gafsa et sa région, soit par l'observation, soit par la transmission. L'apport de ces études semble être d'une importance majeure, d'autant plus qu'elles présentent ce qui a été écrit par certains voyageurs dont les œuvres étaient rarement mentionnées auparavant, comme le voyageur italien Guglielmo Venuti, qui a visité la Tunisie en 1855.

Les enjeux et les problèmes historiques qui ont été traités dans ces études ont la même importance de ceux de développement et de patrimoine dans ce colloque. Les études qui s'inscrivent dans cet axe ont traité la question du développement comme l'une des obligations de « l'État national », et ont suivi l'évolution du rôle joué par l'État dans ce contexte, de 1957 à nos jours. De surcroît, les études axées sur le patrimoine n'ont pas négligé la question du développement. Elles ne se sont pas contentées de présenter les caractéristiques de certains éléments patrimoniaux et de révéler les dangers qui les menacent, mais elles ont exposé également les visions et les perceptions appropriées pour les préserver, les valoriser et les inclure, notamment, dans les parcours de développement local.

En somme, cet ouvrage collectif expose des études innovantes et riches au niveau du contenu et des méthodes, représentant ainsi un ajout scientifique intéressant à la liste des recherches qui ont été menées autour de la région de Gafsa en général. La rencontre académique, au cours de laquelle ces études ont été abordées, représente également une source d'enrichissement cultuel et scientifique remarquable pour les chercheurs de diverses disciplines, ce qui nous appelle à assurer sa pérennité, son développement et la diversification des objets de recherche qui seront traités ultérieurement.

Moustari Boukthir
Université de Gafsa
Institut Supérieur
des Sciences Sociales
et de l'Education

ET SI LES PREMIERS PASTEURS EN TUNISIE VENAIENT DE GAFSA ?

Mohamed SAÏDI[1], Nabiha AOUADI[2], Kais TRABELSI[3], Mosbah MABROUKI[4], Rached JABALLI[5], Rym DAHMANI[6], Fatma TOUJ[7], Mahdi ARFA[8]

Résumé

Considérée depuis fort longtemps comme le foyer des Capsiens en Afrique du Nord, les récents travaux de terrain dans les sites capsiens dans la région de Gafsa confirment bien ce statut. De nouvelles recherches sur le Néolithique de Tradition Capsienne (NTC), défini lui aussi à Gafsa pour la première fois dans les abris sous roche, de Redeyef, Redeyef Table Sud, et l'abri 402 (Moulares), livrent des données intéressantes sur les modes de vie, les techniques, et également sur l'origine des premiers pasteurs en Tunisie.

Nous présentons dans ce présent travail, un nouveau regard sur les occupations capsiennes et néolithiques dans la région de Gafsa et leurs probables relations d'affiliation avec les autres groupes humains pasteurs de la Tunisie.

Mots clés : Capsien , Néolithique, Néolithique de tradition capsienne (NTC), premiers pasteurs, Gafsa, Tunisie.

1 Enseignant chercheur. Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gabès, Université de Gabès. Laboratoire Economie, Territoire et Paysages Patrimoniaux (ETPP).

2 Directeur de recherches. Institut National du Patrimoine. Laboratoire Economie, Territoire et Paysages Patrimoniaux (ETPP).

3 Doctorant en archéologie, Université La Manouba.Tunis. Institut National du Patrimoine. Laboratoire Economie, Territoire et Paysages Patrimoniaux (ETPP).

4 Doctorant en archéologie, Université La Manouba.Tunis.

5 Docteur en préhistoire. Institut National du Patrimoine. Laboratoire Economie, Territoire et Paysages Patrimoniaux (ETPP).

6 Docteur en archéologie, conservateur de patrimoine, Institut National du Patrimoine.

7 Docteur en archéologie, Enseignant chercheur, Institut des humanités, Ibn Charaf-Tunis.

8 Doctorant en archéologie, Université La Manouba. Tunis.

Abstract

Considered for a very long time as the home of the Capsian in North Africa, recent fieldwork in some Capsian sites in the Gafsa area confirms this status. New research on the Neolithic of Capsian Tradition (NTC), also defined at Gafsa for the first time in the rock shelters of Redeyef, Redeyef Table Sud, and shelter 402 (Moulares), provides interesting data on lifestyles, techniques, and also on the origin of the earliest pastoralism communities in Tunisia.

In this paper, we present a new hypothesis about Capsian and Neolithic human occupations in the Gafsa region and their probable affiliation with other human pastoral groups in Tunisia.

Key words: *Caspian, Neolithic,Neolithic with capsian tradition, earliest pastoralism communities, Gafsa, Tunisia.*

Introduction

La région de Gafsa (Sud-ouest tunisien) occupe une place primordiale dans l'histoire des recherches préhistoriques en Tunisie et en Afrique du Nord. En effet, cette région a livré de nombreux témoins sur des occupations humaines couvrant toutes les périodes de la préhistoire.

Gafsa, l'antique *Capsa,* a donné son nom à l'une des plus importantes cultures épipaléolithiques nord-africaines à savoir le Capsien.

Cette région renferme également non seulement le premier site néolithique fouillé en Tunisie, mais aussi le premier site d'art rupestre découvert dans ce pays. Par ailleurs, le Néolithique de Tradition Capsienne (N.T.C), considéré comme l'origine de l'art rupestre en Afrique du Nord, a été défini lui aussi pour la première fois à Gafsa.

En dépit de l'importance des recherches préhistoriques menées dans la région depuis plus d'un siècle, les questions relatives à l'origine et à l'évolution du Néolithique dans cette région restent encore posées.

I. Questions autour du Néolithique dans la région de Gafsa

I.1. Problème de terminologie

Parmi les problèmes fondamentaux relatifs à la question du Néolithique dans la région de Gafsa nous signalons les significations du terme Néolithique utilisé par différents chercheurs. En effet, l'usage du

terme Néolithique (le nouvel âge de la pierre) était en relation étroite avec l'historique des recherches préhistoriques dans la région, en Tunisie et au Maghreb ainsi qu'aux problématiques archéologiques évoquées. Par conséquent, nous rencontrons des définitions et des interprétations différentes du « Néolithique » suivant les différentes approches adoptées.

Les auteurs de l'approche techno-culturelle se sont basés sur des critères de la culture matérielle pour différencier l'Epipaléolithique du Néolithique. Dans ce contexte, certains sites sont considérés néolithiques à partir de la culture matérielle (la présence de pierres polies, de pièces foliacées, de pointes de flèche et de tessons de céramique).

Selon l'approche socio-économique, le Néolithique signifie essentiellement la transformation des modes de vie de l'Homme. C'est le passage du stade de prédateur à celui de producteur (la production de subsistance animale et/ou végétale).

I.2. Etat des recherches

Plusieurs sites de la région de Gafsa ont été attribués au Néolithique suivant des critères différents. Par conséquent, différents types de Néolithique sont connues dans cette région:

- **Le Néolithique à feuilles lauriformes** : Il s'agit de l'industrie lithique d'une station qui a été découverte par le Dr. Couillaut[1] dans les environs immédiats de Gafsa (le confluent de l'oued Sidi-Aïch et de l'oued Safioun (Oued Bayech)). L'industrie « *est semblable à celle recueillie par E.-G. Gobert derrière l'hôpital du centre minier de Redeyef au début du siècle dernier* »[2]. Ce faciès du Néolithique qui a été reconnu dans la région de Gafsa est caractérisé par la présence des armatures de flèches sous forme des feuilles de laurier plates d'où son nom : le Néolithique à feuilles lauriformes. Aucune recherche archéologique approfondie n'a été faite depuis cette découverte sur ce faciès du néolithique.

- **Le Néolithique de Tradition Capsienne** : la région minière de Gafsa est le berceau de la fameuse théorie du Néolithique de Tradition Capsienne (le N.T.C.). En effet, l'abri de Redeyef a permis avec le site de la Table de Jaatcha à Metlaoui à R. Vaufrey[3] d'élaborer les fondements théoriques du Néolithique de Tradition Capsienne. Le site de l'Abri 402 à Moularès a livré des vestiges qui ont été attribués, aussi, au Néolithique de Tradition Capsienne[4]. Selon le même auteur, le Néolithique de Tradition

1 COUILLAUT 1894 , pp. 530-541.
2 GRUET et DIARD 1953, pp. 309-328.
3 VAUFREY 1933, pp. 457-483.
4 GOBERT et VAUFREY 1950, 48 p.

Capsienne (le N.T.C.) se caractérise par la présence des têtes de flèche, pièces foliacées, haches polies et poteries sur un substrat capsien et s'est répandu non seulement au Maghreb entier mais aussi au Sahara et dans une partie de l'Afrique sub-saharienne.

- **Des sites de surface** ont été également considérés des sites néolithiques : « ***Dans ces sites l'industrie est marquée par la présence des pièces foliacées et des pointes de flèche. Des fragments d'œufs d'autruche, des tessons de céramique et des coquilles d'Helix melanostoma s'associent à l'industrie lithique dans ces sites. Les sites les plus importants du Néolithique parsèment les dépôts dunaires au nord de Gafsa, ceux de l'oued Nebch à l'ouest de jebel Bouramli et ceux des piedmonts septentrionaux des jebels Atra et Morra*** »[5].

- **Le Néolithique à céramique et le Néolithique acéramique**. Dans sa thèse sur la néolithisation de la Tunisie, S. Ben Moussa[6] a fait la distinction entre deux entités : le Néolithique à céramique et le Néolithique acéramique. Le site de l'abri de Redeyef est rattaché aux sites néolithiques à céramique.

Toutefois, les nouvelles approches dans l'étude et la définition de la néolithisation et du Néolithique dans la région et en Tunisie d'une manière plus globale considèrent que « ***concernant, la définition même d'un site néolithique, nous optons désormais pour la présence certaine d'un mode de vie fondé partiellement ou intégralement sur la production de subsistance animale et végétale. Les sociétés dites néolithiques sont celles où l'élevage d'animaux domestiques est bien assuré*** »[7].

Ces nouvelles approches s'inscrivent dans le cadre des recherches en cours sur la question de l'émergence du Néolithique en Afrique du Nord et particulièrement dans la partie orientale du Maghreb. En effet, les avancées scientifiques importantes réalisées dans la connaissance de la fin du Paléolithique et la néolithisation ont montré que ce thème nécessite des recherches pluridisciplinaires associant, entre autre, les données de technologies lithique et osseuse, de la céramologie, de l'archéozoologie, de l'archéobotanique, de l'anthropologie, de la chronologie, et de la sédimentologie[8].

5 BEN OUEZDOU 1994, p. 460.
6 BEN MOUSSA 2008, 311 p.
7 DRIDI et AOUADI 2012, 5481-5488, p. 5481.
8 MULAZZANI *et al.* 2015, pp. 1-21.

II. De l'homme Chasseur-cueilleur à l'homme Pastoral-chasseur-cueilleur : Les sites néolithiques de tradition capsienne et leurs documents revisités

Le Néolithique de Tradition Capsienne dans la région de Gafsa reste documenté par des travaux anciens qui mériteraient d'être « révisés » en même temps que les sites eux-mêmes.

Dans cet ordre d'idées, nous attirons l'attention sur l'importance des gisements de la Table de Redeyef (le premier site néolithique découvert et fouillé en Tunisie), de l'Abri 402 à Moularès et de la Table de Jaatcha (Jaahcha) à Metlaoui dans nos connaissances sur l'occupation néolithique de la région de Gafsa et l'élaboration de la fameuse théorie du Néolithique de Tradition Capsienne (N.T.C.)[9]. Cela dit, la redécouverte de ces sites est devenue plus qu'indispensable (fig. 1).

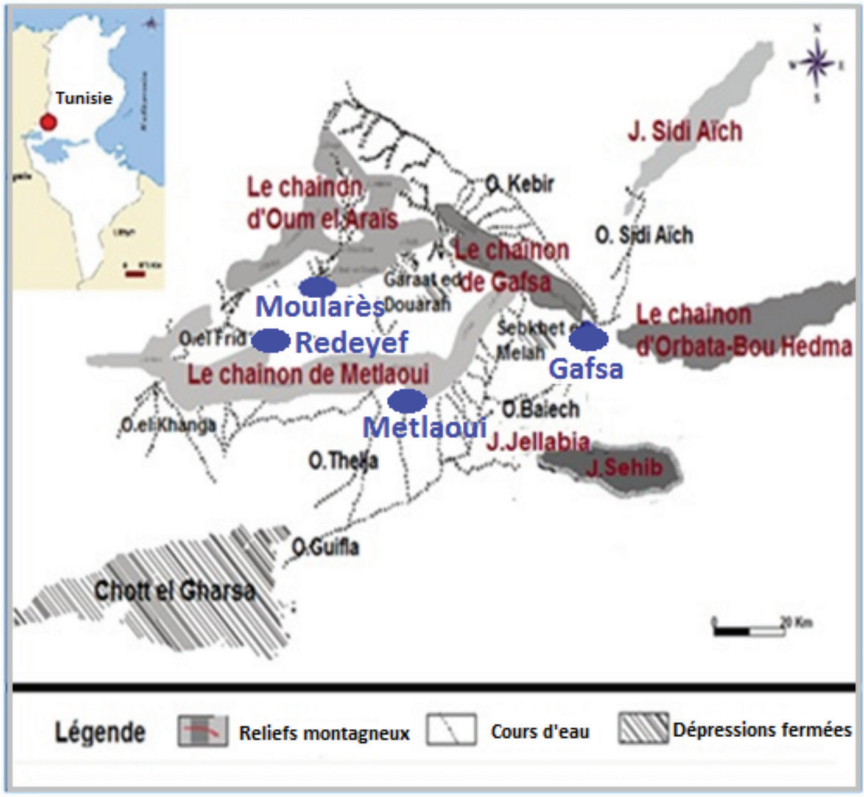

Fig. 1 : Carte de localisation des principales zones d'étude à Gafsa. (Crédit photo M. Saidi, 2017).

[9] GOBERT 1912, GOBERT et VAUFREY 1950 « Le Capsien…», VAUFREY 1933 « Notes.. » et « Préhistoire.. » 1955.

II.1. Révisions des restes fauniques des anciennes collections provenant des sites néolithiques de tradition capsienne de la région de Gafsa

Les nouvelles recherches en préhistoire tunisienne sont établies sur l'approche socio-économique. Dans ce contexte s'inscrivent les nouvelles révisions des restes fauniques provenant des sites références du néolithiques de tradition capsienne.

Les restes fauniques du gisement de l'abri de Redeyef, conservés à l'Institut de Paléontologie Humaine (IPH.) à Paris sont rattachés pour certains à la faune sauvage. Il s'agit de bovidés (*Bos primigenius*, *Ammotragus lervia,* et de Reduncini), de rhinocéros (*Ceratotherium* sp.), hystricidés (*Hystrix cristata*), de Félidés et d'Hyénidés. D'autres, sont ceux d'une faune domestique appartenant aux Caprinés[10].

La présence d'une faune domestique dans ce site est prouvée aussi par les restes fauniques domestiques provenant de ce site et conservés dans les réserves de Préhistoire au Musée National du Bardo (Tunis). Il s'agit de restes crâniens de chien domestique (un crâne entier et des maxillaires) et de restes de caprini domestique. A côté de ces taxons domestiques, il y a des restes osseux d'une faune sauvage. Ces restes osseux sont ceux de bovini, de carnivores (félis, renard et chacal), d'antilopini, de lagomorphes, d'alcelaphini. Les taxons de la faune sauvage livrés par le site de l'abri de Redeyef représentent un environnement ouvert type savane.

Nous signalons aussi que d'autres restes fauniques conservés dans les réserves de Préhistoire au Musée National du Bardo (Tunis) dont la provenance serait Redeyef (niveau 5 selon les plans des travaux miniers), renferment des restes osseux qui appartiennent aux Caprini domestiques (*Ovis/Capra*).

En revanche, les restes fauniques provenant des sites de la Table de Jaahcha et l'abri 402, conservés dans les réserves de Préhistoire au Musée National du Bardo (Tunis), représentent uniquement des taxons sauvages[11].

Roubet en 1979 considérait qu'*«En somme, si le genre de vie pastorale n'a pas pu se développer ici, Jaatcha, comme Redeyef, comme l'abri 402, et bien d'autres gisements cités par R. Vaufrey, tant en Algérie orientale qu'en Tunisie présaharienne, ne s'intègrent pas dans le faciès*

[10] DRIDI-AYARI 2015, 469 p.
DRIDI et AOUADI 2012.

[11] SAIDI 2021b, pp. 63-82.

N.T.C que j'ai défini»[12]. La présence donc de taxons domestiques confirmait l'aspect néolithique de certains sites de la zone minière à l'Instar de Redeyef.

II.2. Les données de la prospection des sites néolithiques de tradition capsienne de la région de Gafsa

La prospection que nous avons menée dans la région de Gafsa, nous a permis de relocaliser les sites de la Table de Redeyef et de L'Abri 402. Ces deux sites sont menacés par la disparition suite aux travaux miniers. Quant au site de la Table de Jaahcha, il n'est pas encore repéré. Il est fort probable que ce site soit entamé par les travaux de l'extraction des phosphates[13].

Des correspondances et des contacts ont été engagés depuis 2017 entre l'Institut National du Patrimoine (INP) et la Compagnie des Phosphates de Gafsa (CPG). Les résultats de ces efforts sont très fructueux, puisque le site de l'Abri 402 est l'objet de mesures de conservation de la part de la CPG[14] (fig. 2).

Depuis avril 2022, les sites de Redeyef et de l'abri 402 sont inscrits sur la liste du patrimoine national protégé (INP)[15].

Fig. 2 : Le site de l'Abri 402 a trouvé son aspect initial après le dégagement des déchets de phosphates. (Crédit photo M. Saidi, 2018).

12 ROUBET 1979, p. 515.
13 AOUADI et SAIDI 2017, pp. 6804-6815.
SAIDI 2017, 354 p.
SAIDI et AOUADI 2020, pp. 31-47.
14 SAIDI 2021b.
15 Journal Officiel de la République Tunisienne, 22 avril 2022, n° 45, page 1219.

II.3. Les résultats préliminaires des fouilles récentes dans des sites néolithiques de tradition capsienne de la région de Gafsa

II.3.1. Les fouilles

Dans le cadre du projet de coopération entre l'Institut National du Patrimoine (Tunisie) et le King's Collège (London) sur le Néolithique de Tradition Capsienne et la diffusion de la céramique holocène dans le Sud tunisien, nous avons effectué une mission de sondages –fouilles- et d'échantillonnages pour dater des sites capsiens et néolithiques dans la région de Gafsa.

Le néolithique de tradition capsienne a été identifié par R. Vaufrey[16] dans des sites holocènes dans le Sud tunisien. Cette culture caractérisée par des influences capsiennes dans son stock lithique, n'a pas bénéficié de datations radiocarbones ni de stratigraphie précise. On a essayé donc de reprendre les sites où a été défini le NTC afin de les dater.

Parmi les sites fouillés, se trouvent les gisements de la Table de Redeyef, et de l'Abri 402 à Moularès (fig. 3 et 4).

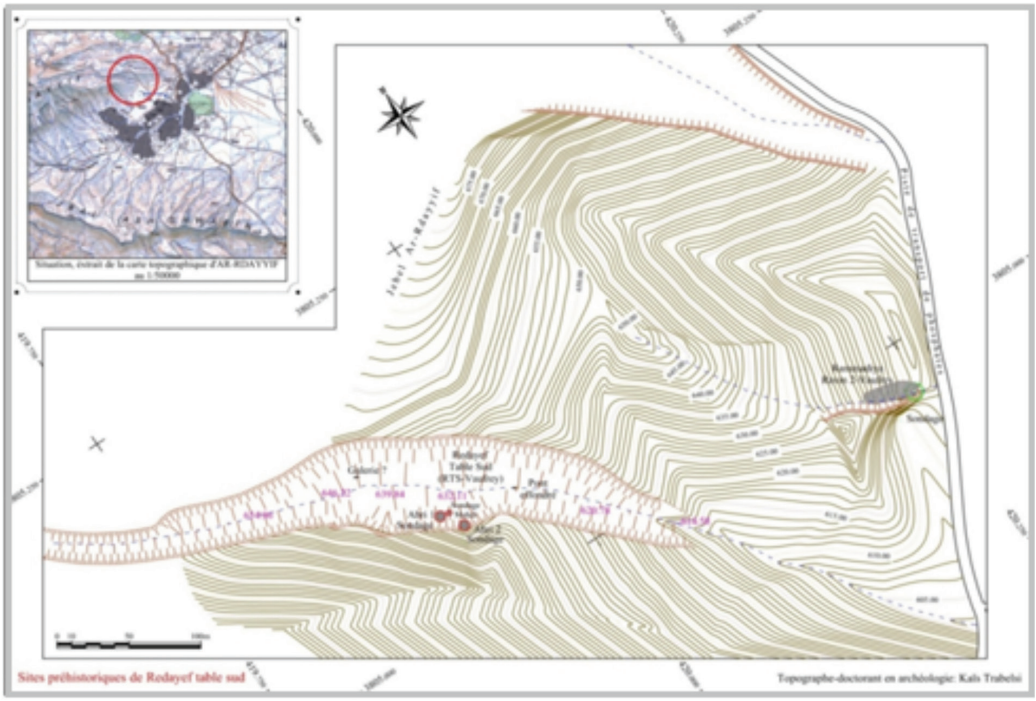

Fig. 3 : Redeyef : Relevé des sites capsiens et néolithiques, avec localisation des sondages ouverts en 2019. (Réalisé par K. Trabelsi-INP).

[16] VAUFREY 1933.

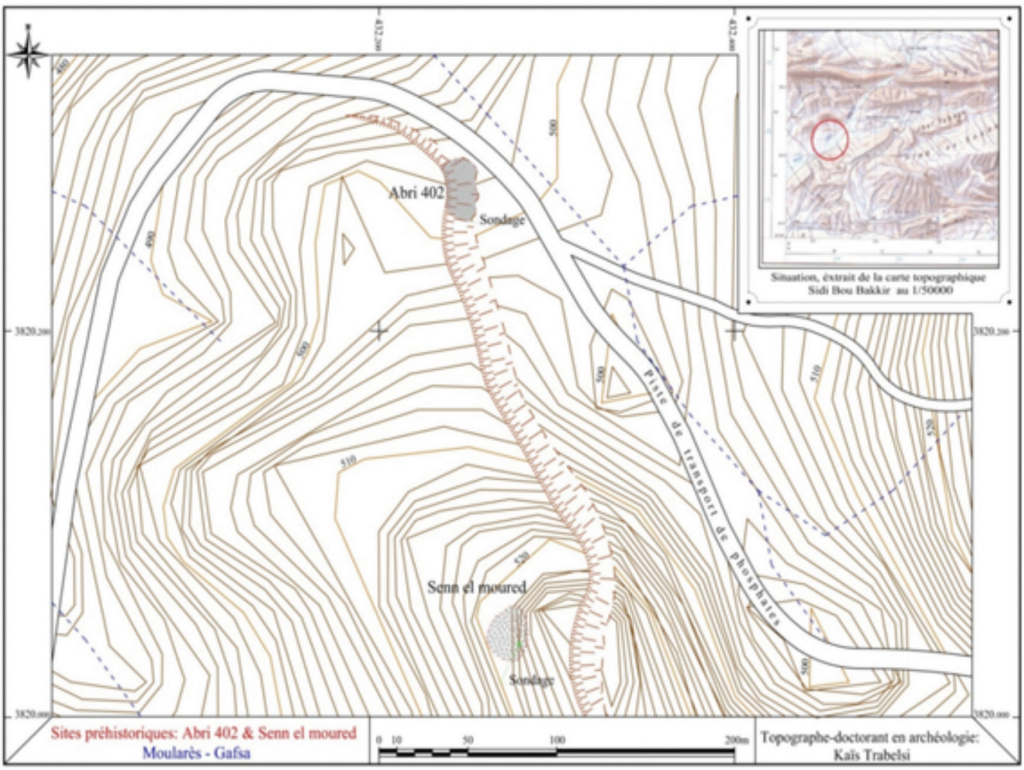

Fig. 4 : Moularès : Relevé des sites capsiens et néolithiques, avec localisation des sondages ouverts en 2019. (Réalisé par K. Trabelsi-INP).

- Le site de Redeyef Table

Nous avons commencé notre intervention par le site symbolique de Redeyef Table, fouillé par le Dr.Gobert[17], à travers des sondages sous le grand rocher, dans la coupe de l'oued et dans d'autres endroits. La compréhension du site est délicate car la chute des pierres et de gros blocs est permanente ce qui a beaucoup modifié le paysage d'origine. Des points repères comme les deux galeries mentionnées par Gobert[18] ont été localisées, et les différents niveaux identifiés. De nos jours, le site est tellement perturbé par les anciennes fouilles et les rejets de déchets de phosphate qu'il ne reste plus rien de Redeyef Table. Néanmoins, nous avons extrait du sondage SRG1 (sous le rocher) des restes humains disloqués et des charbons qui ont été datés (fig. 5).

17 GOBERT 1912.
18 *Ibid.*

Fig. 5 : Redeyef Table (fouillé par le Dr. Gobert).
(Crédit photos M. Saidi, 2017).

- Les sites de Redeyef Table Sud

Les sites de Redeyef Table Sud (ravin1 et ravin 2) sont beaucoup plus promoteurs car les dépôts sont encore en partie en place. Nous avons pratiqué des sondages dans l'abri 1 (couloir et fond de l'abri 1) et un autre dans l'abri 2 (fig. 6).

Fig. 6 : Redeyef Table Sud – Abri 2 – sondage S1.
(Crédit photo N. Aouadi, 2019).

Dans le ravin 2 nous avons fait un sondage qui a donné un matériel très riche et en place. Cependant, ce site a été enseveli par les déchets de phosphate et les dépôts archéologiques enlevés lors de l'aménagement de la piste des camions de phosphate.

Dans le site de Redeyef Table, nos sondages ont révélé un matériel en grande partie remanié, n'oublions pas les travaux gigantesques pratiqués par nos prédécesseurs à cet endroit. Les anciennes stratégies de fouilles sont exhaustives réduisant considérablement l'étendu du site archéologique.

Ceci n'empêche pas nos tentatives de dater le niveau attribué au néolithique situé dans le plateau juste sous les grands blocs et le niveau attribué au Capsien typique sur les pentes et dans le ravin. Le niveau sous le grand bloc a donné des restes humains (dents et restes postcrâniens) remaniés et disloqués.

Le ravin 1 de Redeyef Table Sud a donné des niveaux néolithiques dans le fond de l'abri et le couloir avec un matériel très riche. L'abri 2 a donné quelques tessons de céramique qui pourraient être néolithiques.

Le ravin 2 a donné un matériel lithique, osseux, et malacofaunique bien conservé et appartenant au Capsien typique.

- Le site de l'abri 402

L'abri 402 (Moularès) a été englouti sous les déchets de phosphate. On a travaillé juste au fond de l'abri pour le caractériser et le dater. Des indices de remaniements sont clairs. Ce site a donné des éléments lithiques, du charbon, et quelques éléments organiques (fig. 7).

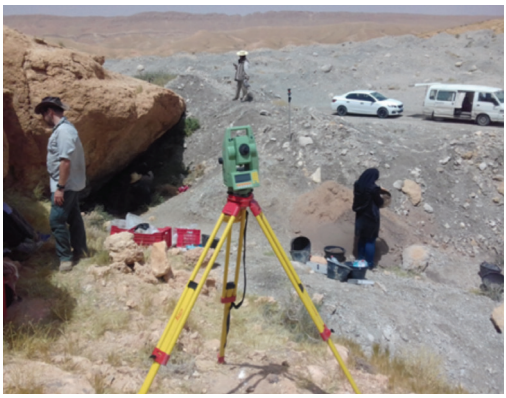

Fig. 7 : L'Abri 402 (Moularès), fouilles de 2019. (Crédit photo M. Saidi, 2019).

II.3.2. Les résultats préliminaires

- La céramique

Rappelons que le matériel céramique est assez rare en nombre de pièces dans la région du Sud-ouest tunisien. A l'exemple des sept tessons issus de la fouille du Dr. E.-G. Gobert dans l'abri de Redeyef(fig.8), ou des neuf tessons de l'abri de la Table Hamda, ou encore du seul tesson de l'abri de Jaatcha.

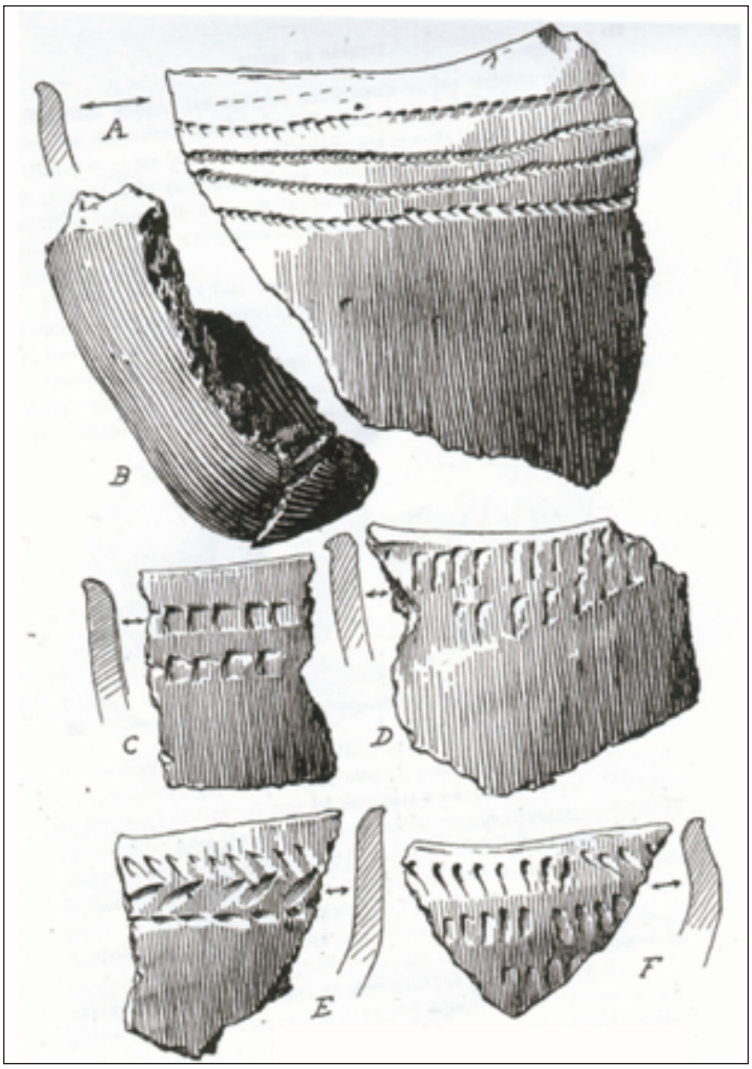

Fig. 8 : Céramique néolithique, présentant un décor, de l'abri de Redeyef. (Gobert 1912, p. 161).

Nous avons identifié trois groupes de tessons (A, B, et C) dont l'aspect granulométrique est identique (Fig. 9).

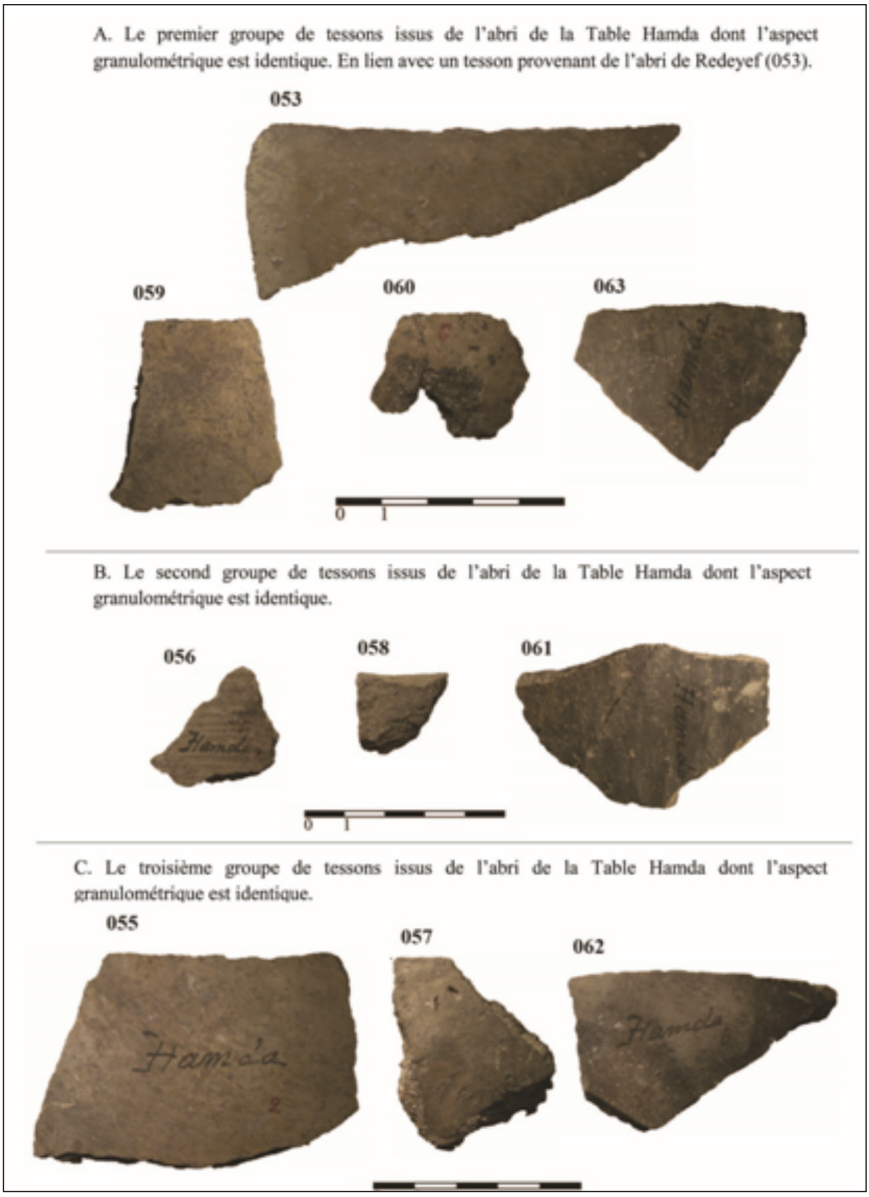

Fig. 9 : Identification de trois groupes de tessons dont l'aspect granulométrique est identique.
(Réalisée par A.R. Dahmani).

Un tesson de céramique a été retrouvé par le Dr. E. G. Gobert en 1957 qu'il attribue au site de Jaatcha (Fig. 10).

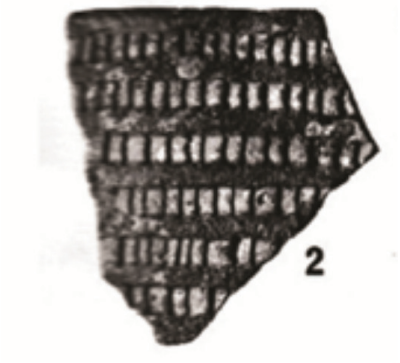

Fig. 10 : Tesson retrouvé par le Dr. E. G. Gobert en 1957 et qu'il attribue au site de Jaatcha. (D'après Roubet 1979, p. 33, fig. 4).

Nous avons également constaté cette rareté de la céramique lors des fouilles d'avril-mai 2019, sur un total de dix sondages ouverts, seuls deux sondages ont fourni douze tessons de céramique.

Malgré ce petit nombre de fragments de céramique, nous pouvons cependant établir les différences et similitudes entre les tessons issus de la région du Sud-ouest tunisien. Nous avons donc analysé et comparé les techniques mises en place pour le façonnage de sept fragments de céramique (traitements des surfaces, épaisseur des fragments, types de dégraissants) avec les céramiques issues des fouilles anciennes (fig. 11 et 12).

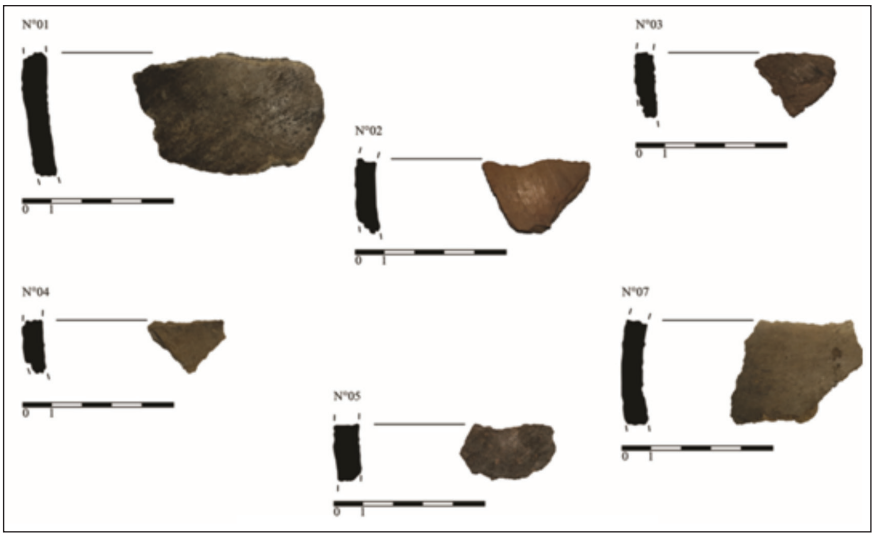

Fig. 11 : Les tessons de céramique issus de l'abri Redeyef Table Sud (Abri 2, sondage 1). (Crédit Photo A.R. Dahmani).

La photographie au microscope digital, de la cassure fraiche montre des dégraissants composés de calcaire et de quartz. (Grossissement x 1000) (Fig. 12).

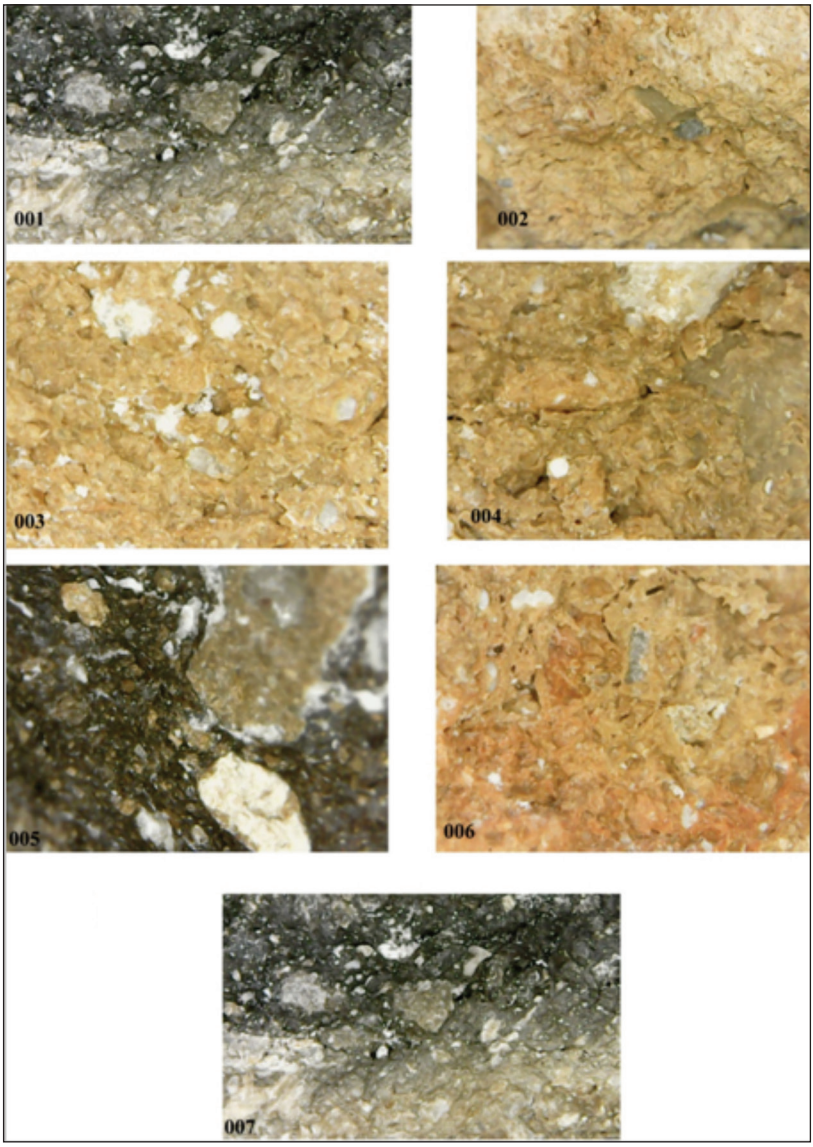

Fig. 12 : Photographie au microscope digital, de la cassure fraiche des sept tessons de céramique présentés dans cet article. Les dégraissants se compose de calcaire et de quartz. (Grossissement x 1000). (Réalisée par A.R. Dahmani).

Les similitudes que nous avons identifiées entre les céramiques de l'arbi Redeyef Table Sud (RTS), celle de l'abri de Redeyef Table et celle de l'abri de la Table Hamda se caractérisent par une maîtrise de la chaîne opératoire de la fabrication des vases en céramique, la finesse de l'aspect de la pâte et celle du traitement des surfaces en atteste. N'oublions pas d'ajouter à ce comparatif le tesson provenant de l'abri de Jaatcha, qui semble lui aussi présenter des traits similaires aux céramiques de la région de Redeyef.

Ces quatre sites pourraient nous indiquer des caractéristiques régionales, peut être empruntées ou influencées, par la production saharienne qui présente certains points communs dont la finesse des parois et le soin apporté aux vases. Malheureusement pour le moment, l'état trop fragmenté des collections de céramique du Néolithique, issues du Sud-ouest tunisien, et leurs faible nombre, ne permet pas d'effectuer un comparatif fiable avec les céramiques provenant d'Algérie ou de Libye.

- Les restes humains

Les premiers restes humains de Redeyef ont été découverts par E G Gobert au tout début du XX^{e} siècle[19]. Il s'agit de restes de plusieurs individus dont huit squelettes d'enfants, mis au jour dans un fossé, inhumés dans différentes positions. E-G Gobert a souligné l'état fragmentaire des ossements[20]. L'étude anthropologique a été confiée au Dr L. Bertholon[21].

Pendant la campagne de fouille des mois d'avril-mai 2019, nous avons pu identifier la présence de restes humains. En effet, des os épars et sans connexion anatomique ont été mis au jour. Les ossements étaient de même très fragmentaires et en mauvais état de conservation. L'étude anthropologique a permis l'identification de sujets adultes dont le nombre minimum d'individus (NMI) calculé à partir des os longs (fémur) est de 3 sujets.

Les os identifiés appartenaient à différentes régions anatomiques dont le crâne, la ceinture scapulaire, les membres supérieurs, les membres inférieurs et les os de la main. La présence des métacarpes et des phalanges est un argument qui nie l'hypothèse d'un dépôt funéraire secondaire. Il est possible d'ajouter aussi l'argument de l'absence de traces de décharnement comme les traces de découpe ou traces de feu et l'exposition à l'air libre.

19 GOBERT 1912.
Balout 1954, pp. 215-422.
20 GOBERT 1912.
21 BERTHOLON et CHANTRE 1913, pp. 237-239.

Les os des membres inférieurs notamment les fémurs présentent des marqueurs osseux d'activités visibles essentiellement au niveau de la ligne âpre qui est bien marquée. Ainsi ces fémurs auraient appartenu à des individus robustes. Cette enthésopathie pourrait être le résultat de l'effort pour maintenir l'équilibre sur un terrain accidenté[22].

Concernant les dents, nous avons remarqué qu'elles étaient très usées (fig. 13), le Dr L. Bertholon[23] n'a pas manqué de faire la même observation en examinant les dents de deux individus dont il a expliqué l'usure par l'âge avancé des individus étudiés.

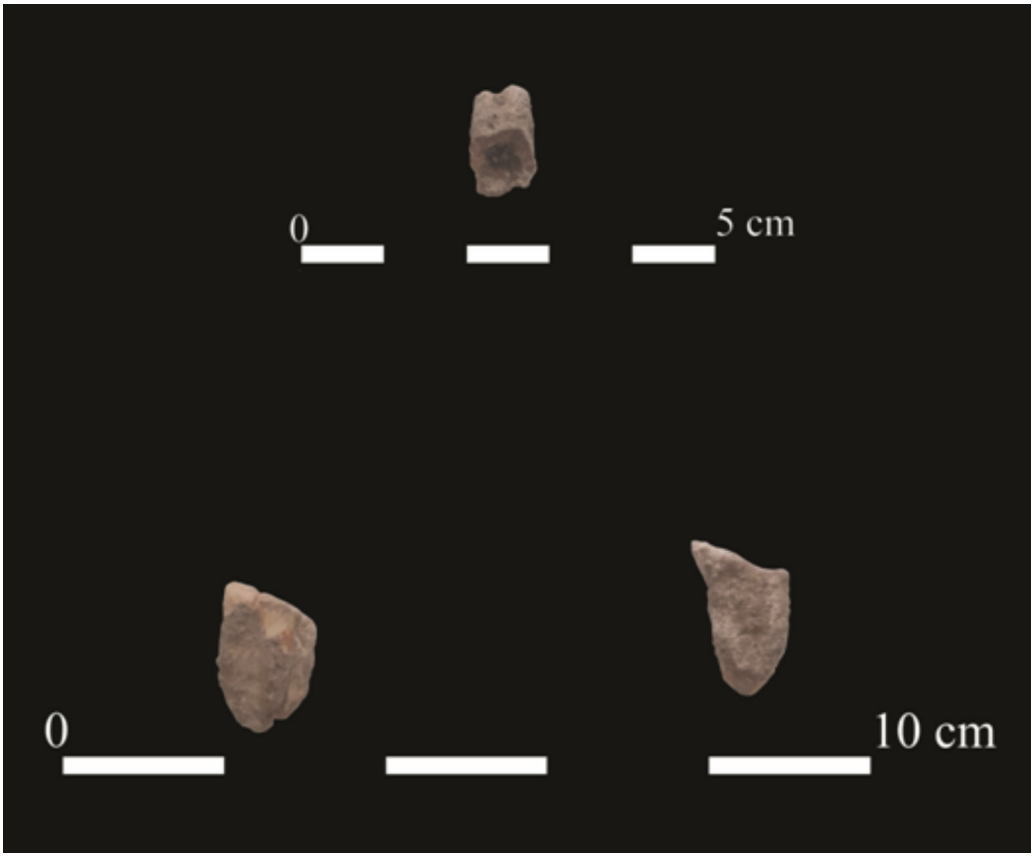

Fig. 13 : Usure dentaire avancée identifiée chez les restes humains de Redeyef Table exhumés en 2019. (Crédit Photo F. Touj).

[22] CAPASSO, KENNEDY & WILCZAK 1999 : *Atlas of occupational markers on human remains* (Vol. 3). Edigrafital.

[23] GOBERT 1912.

III. Le Néolithique pastoral dans la région de Gafsa : L'apport de l'art rupestre

III.1. La région de Gafsa un foyer principal d'art rupestre en Tunisie

La région de Gafsa est le berceau de la recherche en matière d'art rupestre en Tunisie. Toutefois, les sites rupestres découverts dans cette région sont restés, durant presque un siècle, limités au niveau de deux sites seulement[24].

Des nouvelles découvertes viennent enrichir le répertoire des gravures et peintures rupestres dans la région de Gafsa et en Tunisie[25].

Selon l'état actuel de la recherche, cette région peut être considérée parmi les foyers d'art rupestre les plus importants en Tunisie. Il est fort probable que d'autres sites rupestres restent à découvrir dans cette région qui fait partie du « cœur du pays capsien» riche en art mobilier, et qui renferme les sites ayant servi à définir le Néolithique de tradition capsienne auquel l'art rupestre en Afrique du Nord fut attribué[26].

III.2. Les représentations d'animaux domestiques

La question du Néolithique dans la région de Gafsa a été abordée en se basant sur la culture matérielle. Deux approches ont été établies à ce propos. Nous avons, d'une part, l'approche techno-culturelle adoptée au cours des premières recherches et l'approche socio-économique adoptée par les recherches récentes d'autre part.

Nous proposons une troisième approche basée sur le répertoire artistique et symbolique en l'occurrence l'apport de l'art préhistorique (l'art mobilier et/ou l'art rupestre) comparé aux données de l'archéozoologie. En

24 ROUX 1911, pp. 320-322.
SAIDI 2010, 16-25, 2011.
SAIDI 2017, 354 p.
SAIDI 2020, pp. 197-221.
SAIDI (2021a) 2021, pp. 381-388.
SAIDI (2021b) 2021, pp. 63-82.
SAIDI *et al.* 2021, pp. 19-49.
TABBABI et BEN NASR 2017, p. 177-190.

25 SAIDI, « Témoins… », 2011, « L'occupation … », 2017, « Les représentations… », 2020, « Nouvelles découvertes… », 2021a et « L'occupation humaine néolithique… », 2021b, SAIDI et *al.*, « Animaux… », 2021.
TABABI et BEN NASR 2017.

26 VAUFREY 1938, 127 p.

effet, les représentations d'animaux ont un grand apport concernant la présence d'une faune domestique et/ou sauvage et témoignent des activités fondamentales des Néolithiques dans leurs environnements à savoir la chasse et l'élevage.

Selon l'état actuel de la recherche, nous signalons l'absence d'une faune domestique dans l'art mobilier découvert dans les sites néolithiques de tradition capsienne. Quant à l'art rupestre, il est à signaler que les sites d'art rupestre découverts dans la région recèlent des représentations d'une faune domestique dominée par la figuration de troupeaux de bœufs (*Bos taurus*), d'ovins (*Ovis* sp.) et de chiens domestiques (*Canis familiaris*). Les représentations de ces différentes espèces domestiques accompagnées de quelques représentations humaines apportent un argument supplémentaire sur l'occupation néolithique. Ainsi, une économie de subsistance fondée sur la production (élevage) durant le Néolithique peut être attestée à partir des scènes pastorales. Elles sont des témoignages d'un néolithique pastoral où l'élevage des bovins et des ovins avait une importance capitale (fig. 14).

Fig. 14 : Doukane Jefara (Redeyef) : un personnage en position d'orant et un troupeau de bœufs. (Crédit photo M. Saidi, 2017).

III.3. Comparaison avec les données archéozoologiques

Le Néolithique Pastoral dans la région de Gafsa est attesté à partir des scènes pastorales et des animaux domestiques isolés et des données archéozoologiques[27] .

Les représentations rupestres des animaux domestiques, à partir de l'exemple du site rupestre de Doukane Jefara (Redeyef), sont dominées par la figuration de troupeaux de bœufs (*Bos taurus*), d'ovins (*Ovis* sp.), et de chiens domestiques (*Canis familiaris*). Ces représentations sont les témoins d'une économie de production établie à partir de l'élevage de bovins, de chèvres et de moutons.

Ces figurations rupestres d'animaux élevés ne sont confirmées que partiellement par les restes fauniques. En effet, un seul site à faune domestique a été découvert, jusqu'à présent, dans la région à savoir le site néolithique de l'abri de Redeyef. Ce site n'a livré que quelques restes osseux d'une faune domestique appartenant aux caprini et aux chiens domestiques (*Canis familiaris*)[28].

IV. Le Néolithique Pastoral dans la région de Gafsa et les autres groupes humains néolithiques de la Tunisie

IV.1. Mode de vie

Selon les données de l'archéozoologie et de l'art rupestre pastoral dans la région de Gafsa, l'économie de production était principalement assurée par l'élevage de bovins, de chèvres et de moutons.

Il s'agit essentiellement d'une occupation humaine dans des milieux montagneux**.** L'occupation néolithique dans ce contexte montagnard, n'est pas aléatoire. Bien au contraire, les lieux où se trouvent les sites néolithiques traduisent des choix intentionnels liés à leurs emplacements, nature et fonction[29].Il est fort probable que les hommes du Néolithique dans la région auraient été dictés dans le choix des lieux de l'élevage bovin et ovin par des raisons stratégiques, économiques et sécuritaires pour leur bétail.

D'après L. Balout, « ***ce n'est qu'au Néolithique et pour des raisons qui ne sont pas forcement climatiques, mais peut-être défensives, que les hommes recherchent systématiquement le refuge des grottes (Murdjadjo, Bouzaréa, Bou Zabouine, Hyenes, Djebel Fartas, Damous el Ahmar, Kef el Agab, etc…)*** »[30].

[27] SAIDI *et al.* 2021.
[28] DRIDI et AOUADI, 2012 ; Dridi 2015.
[29] ROUBET 2012, pp. 5489-5499.
[30] BALOUT 1955, p. 72.

En étudiant la Néolithisation en Afrique Nord à travers le cas de la Libye-Cyrénaïque, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, C. Roubet a montré que « ***ce sont les territoires karstiques qui ont bien conservé les bio-documents des occupations pastorales. On remarque en région atlasique que les premiers groupes humains qui s'aventurent à l'intérieur du massif sont des pasteurs qui s'installent en grottes et sous abris. Ils s'implantent en altitude et créent de vastes « territoires à vocation pastorale » (Tunisie centrale : cas probable de Doukanet el-Khoutifa(?) ; Nemencha : cas du Damous el Ahmar ; Aurès : cas de Capeletti ; chainons occidentaux sahariens algériens*** »[31].

Selon la même auteure, le faciès correspondant au Néolithique de tradition capsienne *sensu stricto*, tel qu'il apparaît dans l'Aurès est un faciès montagnard du Maghreb oriental. «***Celui-ci est défini par son équilibre entre des faits culturels issus d'une capsianité affaiblie et ceux qu'implique une néolithisation irréversible. La diagnose met en évidence l'adoption d'un genre de vie fondé sur le pastoralisme***»[32].

Les thèmes pastoraux des représentations rupestres du site de Doukane Jefara à Redeyef sont indissociables de leur espace naturel. Il s'agit d'un contexte montagnard (chainon de Métlaoui) marqué par plusieurs abris sous roche et points d'eau. Il est fort probable que ces pasteurs auraient pratiqué la mobilité territoriale en relation avec l'état des pâturages.

IV.2. Le troupeau d'animaux domestiques

Les restes fauniques extraits de ces sondages sont peu nombreux, épars et en très mauvais état de conservation. Les vestiges extraits de Redeyef Table appartiennent à la faune sauvage, de même pour ceux extraits de Redeyef Table Sud (Ravin 2) et de l'Abri 402. En revanche, le site Redeyef Table Sud (Ravin 1) est plus promoteur en livrant quelques restes de faune domestique appartenant aux chèvres et aux moutons.

Ces données archéologiques tangibles associées aux interprétations des représentations rupestres attestent bien l'émergence d'une économie de production et l'apparition des sociétés pastorales dans la région de Gafsa.

Toutefois, « ***la question posée à ce propos est de comprendre les dynamiques de transformation ayant permis aux groupes de chasseurs cueilleurs capsiens d'adopter une économie productive : Domestication ou élevage ? En ce qui concerne les chèvres et les moutons, aucun ancêtre***

[31] ROUBET 2012, p. 5452.
[32] ROUBET 1979, 595 p., p. 516.

sauvage n'existe en Afrique du Nord contrairement à la possibilité d'une origine locale pour les Bovidés »[33].

En effet, l'introduction dans cette région de faune domestique, pourrait être le résultat de dynamiques d'interaction avec des groupes déjà néolithisés. Dans cet ordre d'idée, l'hypothèse la plus plausible est « *L'émergence d'une économie productive se manifeste essentiellement par l'apparition de sociétés pastorales intégrant ovidés, caprinés et bovidés domestiques d'origine proche-orientale avec un gradient de diffusion Est-Ouest bien marqué »*[34].

IV.3. Problème de chronologie

L'état actuel de la recherche sur le Néolithique (Pastoral) dans la région de Gafsa est lacunaire de point de vue datation. Le site de Jaatcha (Jaahcha) privé de repère stratigraphique et des restes de faune domestique a été considéré comme néolithique à partir d'un repère chronologique. Nous considérons que la datation du site de la Table de Jaatcha (Jaahcha) de 3050 ± 150 ans av. J-C[35], une fois calibrée, indique une fréquentation du site au V millénaire BP. Il s'agit d'une date récente par rapport aux dates qui attestent bien l'ancienneté de l'apparition du Néolithique pastoral en Tunisie et qui remonte à la deuxième moitié du VII millénaire cal BP.

Les dates dont nous disposons sur les sites néolithiques où l'économie de production était principalement fondée sur l'élevage de chèvres, de moutons, et de bovins, sont : 6750 ± 200 BP et 6000 ± 100 BP pour le site de Doukanet el Khoutifa[36] et de 5948 ± 24 BP pour le site de Kef el Agab[37].

A priori ces données chronologiques dénient l'hypothèse que nous avons lancée à savoir l'apparition des premiers pasteurs en Tunisie dans la région de Gafsa. Mais cette question sera tranchée avec les résultats de nouvelles datations des sites néolithiques de la région de Gafsa qui sont en cours.

---

[33] SAIDI *et al.*2021, p. 26.

[34] BEL HOUCHETE L., Du capsien chasseur au capsien pasteur pour un modèle régional de néolithisation Archaeopress Publishing Ltd Summertown Pavilion 18-24 Middle Way Summertown Oxford OX2 7LG.
ISBN 978-1-80327-184-2 ISBN 978-1-80327-185-9 (e-Pdf), 2021, 89 p.
https://www.archaeopress.com/archaeopress/home

[35] CAMPS 1968, pp. 609-622.

[36] ZOUGHLAMI 2009, 216 p.
AOUADI, DRIDI, BEN DHIA 2014, p. 3-14.
DRIDI et AOUADI 2012 ; Dridi 2015 ; Mulazzani *et al.* 2015.

[37] BARDIN 1954, pp. 271-308.
DRIDI et AOUADI 2012 ; AOUADI *et al.* 2015 et DRIDI 2015.

Les dates radiocarbone des sites néolithiques de Gafsa sont très anciennes par rapport à celles des sites néolithiques du Nord de la Tunisie suggérant un gradient de Néolithisation Sud/Nord.

Conclusion et perspectives

La région de Gafsa occupe une place importante dans l'histoire des recherches sur les occupations humaines capsienne et néolithique en Tunisie et en Afrique du Nord. Elle est l'une des régions les plus qualifiées pour aborder la question de l'apparition du Néolithique non seulement en Tunisie, mais aussi à l'échelle nord-africaine.

L'occupation néolithique dans la région a été abordée à travers deux approches : l'approche techno-culturelle et l'approche socio-économique. L'étude du thème -animal dans l'art préhistorique- appuyée par les données de l'archéozoologie, pourrait aider à élucider des hypothèses sur la question de l'apparition du Néolithique pastoral dans la région et en Tunisie.

La présence d'un Néolithique Pastoral dans la région de Gafsa est attestée par des restes fauniques et des représentations rupestres. Le mode de vie des néolithiques pasteurs dans cette région est comparable à celui du néolithique pastoral dans toute la Tunisie. Toutefois, plusieurs questions liées à la chronologie, à l'origine, au développement et à l'évolution du Néolithique (Pastoral) dans la région de Gafsa restent encore sans réponses. Ces questions méritent donc d'être réactualisées par des nouveaux programmes de recherche, de nouvelles fouilles et surtout des datations radiocarbones.

La question relative à l'antériorité ou la postériorité de l'apparition du Néolithique dans cette région par rapport aux autres régions de la Tunisie, trouvera probablement une réponse dans des futures publications sur la néolithisation dans la région.

Bibliographie

AOUADI *et al.*, 2014 : N. AOUADI, Y. DRIDI, W. BEN DHIA, « Holocene environment and subsistence patterns from Capsian and Neolithic sites in Tunisia ». *Quaternary International*, 320, p. 3-14.

AOUADI et SAIDI 2017 : N. AOUADI et M. SAIDI, « Redeyef et sa région », *Encyclopédie Berbère,* XL, 6804-6815.

AOUADI *et al.*, 2018 : N. AOUADI, M. SAIDI, S. MULAZZANI, S. YAHIA ACHECHE, « La Tunisie préhistorique », *Encyclopédie Berbère* (sous presse).

AUMASSIP 1972 : G. AUMASSIP, « A propos de la poterie néolithique des Musées de Tunis», *Africa*, III-IV, INAA, Tunis, 299-304.

BALOUT 1954 : L. BALOUT, « Les Hommes préhistoriques du Maghreb et du Sahara. Inventaire descriptif et critique ». *Libyca*, 2, pp. 215-422.

1955 : *Préhistoire de l'Afrique du Nord. Essai de chronologie.* A.M.G, Paris, 536 p.

BARDIN 1954 : P. BARDIN, « La grotte du Kef el Agab, gisement néolithique (Tunisie) ». *Libyca*, t. I, pp. 271-308.

BELHOUCHET 2021 : L. BELHOUCHET, *Du capsien chasseur au capsien pasteur pour un modèle régional de néolithisation*, *Archaeopress* Publishing Ltd Summertown Pavilion 18-24 Middle Way Summertown Oxford OX2 7LG ISBN 978-1-80327-184-2 ISBN 978-1-80327-185-9 (e-Pdf) 89 p., 2021. https://www.archaeopress.com/archaeopress/home

BEN MOUSSA 2008 : S. BEN MOUSSA, *La néolithisation de la Tunisie : Approche typo-technologique comparée de quatre séries néolithiques tunisiennes.* Thèse de Doctorat, Université Aix-Marseille I - Université de Provence, Aix en Provence, 311 p.

BEN OUEZDOU 1994 : H. BEN OUEZDOU, *La partie méridionale des steppes tunisiennes : étude géomorphologique.* Thèse de Doctorat d'Etat en Géographie physique. Tunis, 577 p.

BERTHOLON, CHANTRE 1913 : L. BERTHOLON et E. CHANTRE, *Recherches anthropologiques dans la Berbérie orientale (Tripolitaine, Tunisie, Algérie)*. Lyon, Rey, 2 vol., V. 1, pp. 237-239.

CAMPS-FABRER 1966 : H. CAMPS-FABRER, *Matières et art mobilier dans la Préhistoire Nord-africaine et saharienne*. Arts et Métiers graphiques, Paris.

CAMPS 1968 : G. CAMPS, « Tableau Chronologique de la préhistoire récente du Nord de l'Afrique, Première synthèse des datations obtenues par le Carbone 14 ». *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 65, pp. 609-622.

1974 : *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara.* Paris. Doin. 366 p.

CAPASSO, KENNEDY & WILCZAK 1999 : L. CAPASSO, K.A. KENNEDY & C.A. WILCZAK,

Atlas of occupational markers on human remains (Vol. 3). Edigrafital, 305 p.

COUILLAUT 1894 : Dr. COUILLAUT, « Note sur les stations préhistoriques de Gafsa », *L'Anthropologie* 5, p. 530-541.

DRIDI-AYARI 2015 : Y. DRIDI-AYARI, *La faune Holocène en Tunisie ; étude paléontologique, archéologique, taphonomique et palé environnements*. Thèse de doctorat. Université d'Aix-Marseille, 469 p.

DRIDI et AOUADI 2012 : Y. DRIDI et N. AOUADI, « Néolithisation et Néolithique en Tunisie : les sites et leur faune domestique ». *Encyclopédie Berbère*, XXXIV, 5481-5488.

GOBERT 1912 : E.-G. GOBERT, « L'abri de Redeyef », *L'Anthropologie* 23, 151-168.

GOBERT et VAUFREY 1950 : E.-G. GOBERT et R. VAUFREY, « Le Capsien de l'Abri 402 », *Notes et documents.* 12, Dir. des Ant. et Arts de Tunisie, Tunis, 48 p.

GRUET et DIARD 1953 : M. GRUET et A. DIARD, « Le Néolithique à feuilles lauriformes dans les environs de Gafsa », *Libyca*, 1, 309-328.

MULAZZANI *et al.* 2015 : S. MULAZZANI, L. BELHOUCHET, L. SALANOVA, N. AOUADI, Y. DRIDI, W. EDDARGACH, J. MORALES, T. OLIVIER, Z. ANTOINE, J. ZOUGHLAMI, «The emergence of the Neolithic in North Africa: A new model for the Eastern Maghreb». *Quaternary International*, XXX: 1-21.

NIKITA 2016 : E. NIKITA, *Osteoarchaeology : A guide to the macroscopic study of human skeletal remains*. Academic Press.

ROUBET 1979 : C. ROUBET, *Economie pastorale préagricole en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne. Exemple de l'Aurès*, C.N.R.S., Paris, 595 p.

2012 : « Néolithisation atlasique pastorale et pré-agricole en Algérie : comportements de subsistance », *Encyclopédie Berbère*, XXXIV, pp. 5489-5499.

ROUX 1911 : H. ROUX, « Peintures rupestres du Djebel Bliji (Sud tunisien) ». *Revue tunisienne* 3, 320-322.

SAIDI 2011 : M. SAIDI, « Témoins d'une présence humaine préhistorique et protohistorique autour de la source d'eau d'Oum el Araïs (Sud-ouest tunisien) », *V*ème *congrès de l'unité de recherche le Sud-ouest, Histoire, Archéologie, Patrimoine et Société (S.O.H.A.P.S),* Université de Gafsa. Gafsa, Mai 2010, 16-25.

2017 : *L'occupation humaine durant la Préhistoire et la Protohistoire dans la région d'Oum el Araïs, Redeyef, Tamaghza et Metlaoui*, Thèse de Doctorat, Faculté des sciences humaines et sociales – Tunis, université de TUNIS. 354 p.

2020 : « Les représentations animales et humaines dans l'art préhistorique de la région de Gafsa ». *In* Actes de la journée d'étude sur le Capsien :Aux origines du Capsien en Tunisie, (Gafsa - 21 avril 2018).

A.S.M. Gafsa/ I.N.P Tunisie, textes réunis par Nabiha Aouadi et Mounira Harbi-Riahi pp. 197-221. Impression : Simpact. Tunisie 2020.

2021a : « Nouvelles découvertes de sites d'art rupestre dans la région de Gafsa (Sud-Ouest tunisien) ». *In*, Actes du XIe Colloque international « Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord ». Collection Archéologie Méditerranéennes, sous la direction de Véronique Blanc-Bijon, Jean-Pierre Bracco, Marie-Brigitte Carre, Salem Chaker, Xavier Lafon, Mohamed Ouerfelli, pp. 381-388, Presses Universitaires de Provence, 2021.

2021b : « L'occupation humaine néolithique et protohistorique dans la région de Gafsa : Etat de la question et perspectives de recherches ». *In* Actes Colloque International L'exposition DIE NUMIDER, 40 ans après 1979-2019. Bilan et perspectives des recherches sur les autochtones de l'Afrique du Nord. Édités par Mustapha KHANOUSSI et Mansour GHAKI, pp. 63-82. © Institut National du Patrimoine Conception : Taoufik Sassi ISBN n° 978-9973-0974-3-9 Tunis, 2021.

SAIDI et AOUADI 2020 : M. SAIDI et N. AOUADI, « Le patrimoine préhistorique des montagnes de la région minière de Gafsa (sud-ouest tunisien) : Entre l'enjeu économique et les enjeux scientifiques et patrimoniaux ». *In* Aux origines du Capsien en Tunisie, Actes de la journée d'étude sur le Capsien (Gafsa-21 avril 2018) textes réunis par NabihaAouadi et Mounira Harbi-Riahi pp. 31-47. Impression : Simpact. Tunisie 2020.

SAIDI *et al.* 2021 : M. SAIDI, L. BELHOUCHET, N. AOUADI et S. MULAZZANI, « Animaux chassés, Animaux élevés, Animaux représentés : Mobilité territoriale des groupes humains holocènes en Tunisie pré-saharienne ». *In*, Actes du Ve colloque international du laboratoire : Frontières, territoires et mobilités au Maghreb (Antiquité et Moyen Age). Textes édités par Abdellatif MRABET, pp. 19-49. © Centre de Publication Universitaire, Tunis, 2021.

TABBABI et BEN NASR 2017 : M. TABBABI et J. BEN NASR, « Des gravures rupestres néolithiques à la Caprapicti de Victor De Vita : essai d'identification d'un pays Maure du sud-ouest de la Byzacène à l'époque vandale ». In. *Le peuplement du Maghreb antique et médiéval*. Actes du troisième colloque international du Laboratoire de Recherche : « Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval », 177-190.

VAUFREY 1933 : R. VAUFREY, « Notes sur le Capsien ». *L'Anthropologie* XLIII, 457-483.

1938 : « L'Art rupestre nord africain ». *Archives de L'Institut de Paléontologie Humaine*, mémoire n° 20, 127 p.

1955 : *Préhistoire de l'Afrique*, *T. I. Le Maghreb*. Publication de

L'Institut des hautes études de Tunis. Volume IV. Masson, Paris, 458 p.

WHITE, BLACK & FOLKENS 2011 : T.D. WHITE, M.T. BLACK & P.A. FOLKENS, *Human osteology*. Academic press. 688p. https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=oCSG2mYlD90C&oi=fnd&pg=PP1&dq=human+osteology+3+edition&ots=VmpMcJPIUz&sig=hL9YGbYg29gfaaS2eKJAyAXjwAo

YAHIA ACHÈCHE 2009 : S. YAHIA ACHÈCHE, *L'art rupestre de Tunisie : Inventaire et Analyse. Ses relations avec les foyers artistiques de l'Algérie et la Libye voisines.* Thèse de Doctorat de l'Université de Paris-I Panthéon - Sorbonne, 2 volumes, 232 p. et 182 p.

2011 : « Patrimoine rupestre de Tunisie » In. *Actes du colloque international, Préhistoire maghrébine*. Première édition. 05-07 novembre 2007, Tamanrasset. Volume II., CNRPAH, Alger, 125-135.

ZOUGHLAMI 2009 : J. ZOUGHLAMI, *Le Néolithique de la dorsale tunisienne - Kef el Guéria et sa région*. Centre de Publication Universitaire, Tunis.